

TENNIS DE TABLE PRO B

Denis Chatelain (Amiens STT) : "On arrive aux limites de notre budget"

Aux portes des play-offs d'accession en Pro A, Denis Chatelain, président de l'Amiens STT, revient sur la saison qui s'est achevée par une troisième place. S'il ne se plaint pas du montant de la subvention accordée par Amiens Métropole, il cherche des partenaires privés.

RACHID TOUAD

Pour sa cinquième saison en Pro B, l'Amiens STT a fini à un point de Tours qui dispute actuellement les play-offs d'accession en Pro A contre Montpellier, Bilan et perspectives du club avec son président Denis Chatelain.

1 VILLENEUVE, LE TOURNANT
 « On a peut-être manqué un peu d'envie et de folie sur les matches cruciaux, dont le deuxième perdu (3-0) à Tours (ndlr : victoire 3-1 à l'aller), pour disputer les play-offs d'accession. On n'évoluait pas à la maison et ce-là a joué. En revanche, là où notre saison bascule, c'est auparavant à Villeneuve-sur-Lot où on perd (3-0) par nonchalance, en arrivant là-bas un peu en claquettes. Inconsciemment, les joueurs et même nous, on s'était dit qu'on allait faire un bon résultat en pensant au pire perdre 3-1 ou 3-2 mais on s'est inclinés 3-0 sans marquer de points au classement. À partir de là, on est rentrés dans une spirale négative et on n'a pas réussi à s'en sortir en jouant petits bras contre Tours. »

2 FIN D'UN CYCLE
 « On est arrivés à la fin d'un cycle au niveau des joueurs (ndlr : Jesus Cantero est reparti en Espagne tandis que Tomas Lakatos et Eric Jouti ont signé à Lille) et ce n'est pas non plus un hasard qu'ils partent. Ils s'en vont aussi parce qu'ils ont des exigences financières et on ne peut pas suivre. On arrive aux limites de notre budget pour avoir des joueurs de ce niveau-là. »

3 DES SMCARDS EN PRO B
 « Un pongiste gagne vraiment bien sa vie quand il est dans le top 50 mondial mais au-delà, les gars sont tous en galères. Globalement, le milieu de tableau et la fin de tableau en Pro B, ce sont des smicards. Ils commencent à gagner leur vie en Pro A et puis on n'a pas non plus un budget faramineux. Ils demandent 30 000 € pour l'année. En ajoutant les charges, cela fait 50 000 € par joueur. On ne peut pas. En comptant les déplacements, cela représente 110 000 € voire 120 000 € sur un budget de 220 000 €, que je trouve correct. Avec le reste, on doit rémunérer nos entraîneurs, payer les inscriptions auprès de la Fédération des autres équipes, les déplacements, etc. Il faut se débrouiller avec ça



Pour Denis Chatelain (médaillé), la saison a basculé à Villeneuve-sur-Lot où Tobias Rasmussen et les Amiénois ont été battus six fois (3-0) sans marquer le moindre point. (Photos MAMON OULZ et FRED HAZLIN)

mais cela va être dur de perdurer en Pro B. »

4 SUBVENTION MUNICIPALE
 « La Ville nous aide bien, elle nous donne 100 000 €, la Région, c'est 20 000 € et le Départe-

ment, ça va passer à 15 000 €. Il faut ajouter les adhésions, les animations qui nous ramènent pas mal d'argent, le tournoi national, etc. Il y a des présidents de clubs qui passent leur temps à chialer à la Métropole mais ce n'est pas

notre truc. On a de l'argent et on doit se débrouiller avec. À nous de trouver des financements privés. »

5 TROP PEU DE PARTENAIRES PRIVÉS
 « C'est notre souci. Le partenaire principal, c'est Inter-

sport et c'est là où le bât blesse. On n'a pas réussi à capitaliser nos années en Pro B pour rechercher des partenaires privés. Dans le club, on n'a pas de personne pour s'occuper de ça. Personnellement, je n'ai pas le temps et notre entraîneur, Arnaud Sellier, non plus. C'est la problématique de beaucoup de clubs de tennis de table. Les clubs qui se développent ont des dirigeants dans le business, le commerce avec des réseaux au niveau local. Nous, on n'a pas ça. »

Deux renforts à l'AC Abbeville

NATIONALE 2 MASCULINE - Quatrième de sa poule à l'issue de la deuxième phase, l'AC Abbeville s'est maintenu en N2 et vient de recruter deux joueurs qui viendront épauler Lucian Munteanu, Luca Trascu et Daniel Trascu. « Il s'agit d'Ewan Lorry (n°438 mondial), de retour, annonce Dorothée Renaud, présidente du club abbevillois. Il jouait à Argoulême (N2) et il y a aussi Komi Mawussi Agbetoglo (n°242) qui évoluait au club du tennis de table Meris-Le Treport-Eu (N3). » Les Abbevillois ont été de peu la montée lors de la première phase. Ils ont gagné six matches et n'en ont perdu qu'un seul face à la réserve de Lille Métropole (B-2). Relégué en N2 depuis 2022, l'AC Abbeville (84 licenciés) espère remonter en N1 la saison prochaine, sans Christian Grigore, parti à Carvin, avec 50 000 euros de budget.



Le Togolais Komi Mawussi Agbetoglo (à droite) a signé à l'AC Abbeville. (Photo PARIS NORMANDE)

6 IMAGE DU TENNIS DE TABLE
 « Les gens aiment bien le tennis de table mais il ne renvoie pas non plus l'image d'un sport sérieux mais d'un sport de barbecue. C'est plus une activité et on joue au ping-pong dans le garage ou au fond du jardin alors que les matches sont spectaculaires. »